

Place à la jeunesse ! Place aux femmes travailleuses !

La défaite de la Révolution espagnole, provoquée par ses « chefs », la banqueroute honteuse du Front Populaire en France et la divulgation des actes de banditisme judiciaire de Moscou, ces trois faits portent, dans leur ensemble, un coup irrémédiable au Komintern et, en passant, de graves blessures à ses alliés, les sociaux-démocrates et les anarcho-syndicalistes. Cela ne signifie pas, bien entendu, que les membres de ces organisations se tourneront d'un seul coup vers la IV^e Internationale. La génération la plus âgée qui a souffert une terrible défaite, quittera en grande partie le front de la bataille. D'ailleurs, la IV^e Internationale ne demande nullement à devenir un refuge pour invalides révolutionnaires, bureaucrates et carriéristes déçus. Au contraire : contre l'afflux, chez nous, des éléments petits bourgeois qui dominent actuellement dans les appareils des vieilles organisations de strictes mesures préventives sont nécessaires : une longue épreuve préalable pour les candidats qui ne sont pas ouvriers, surtout si ce sont d'anciens bureaucrates ; l'interdiction pour eux d'occuper dans le parti des postes responsables durant les trois premières années, etc. Dans la IV^e Internationale, il n'y a pas et il n'y aura pas de place pour le carriérisme, ce cancer des vieilles internationales. Ne trouveront accès à nous que ceux qui veulent vivre pour le mouvement et non en vivre. Les ouvriers révolutionnaires doivent se sentir les maîtres. A eux les portes de l'organisation sont largement ouvertes.

Bien entendu, il y a maintenant beaucoup d'ouvriers, même parmi ceux qui furent autrefois au premier rang, qui sont lassés et déçus. Ils resteront, au moins dans la prochaine période, à l'écart. Quand s'use un programme ou une organisation, s'use aussi la génération qui les a portés sur ses épaules. La rénovation du mouvement se fait par la jeunesse, libre de toute responsabilité pour le passé. La IV^e Internationale prête une attention exceptionnelle à la jeune génération du prolétariat. Par toute sa politique, elle s'efforce d'inspirer à la jeunesse confiance dans ses propres forces et dans son avenir. Seuls, l'enthousiasme frais et l'esprit offensif de la jeunesse peuvent assurer les premiers succès de la lutte ; seuls, ces succès feront revenir dans la voie de la révolution les meilleurs éléments de la vieille génération. Il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi.

Toutes les organisations opportunistes concentrent, par leur nature même, leur principale attention sur les couches supé-

rieures de la classe ouvrière et, par conséquent, ignorent aussi bien la jeunesse que les femmes travailleuses. Or, l'époque du déclin capitaliste porte les coups les plus durs à la femme, tant comme ouvrière que comme ménagère. Les sections de la IV^e Internationale doivent chercher appui dans les couches les plus opprimées de la classe ouvrière et, par conséquent, chez les femmes travailleuses. Elles y trouveront des sources inépuisables de dévouement, d'abnégation et d'esprit de sacrifice.

**A BAS LE BUREAUCRATISME ET LE CARRIERISME !
PLACE A LA JEUNESSE ! PLACE AUX FEMMES TRAVAILLEUSES !** Ce sont là des mots d'ordre inscrits sur le drapeau de la IV^e Internationale.